

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2018

Le mois d'août se caractérise par une chaleur persistante et des températures élevées supérieures aux normales de saison (+ 1,8°C). Les précipitations sont globalement déficitaires mais avec de forts contrastes : + 64 % pour le Sud-Est et - 61 % pour le Sud-Ouest. Ces conditions, associées aux aléas climatiques du printemps sont préjudiciables aux productions des cultures d'été et à la production viticole notamment. Par contre les températures caniculaires dopent la consommation des fruits et légumes d'été (pêches, nectarines, melons). En ce qui concerne les filières animales, le marché de la viande se maintient. A contrario, les cours du porc toujours anormalement bas, inquiètent la filière.

GRANDES CULTURES



Une campagne médiocre dans un contexte économique et agronomique défavorable

Le bilan concernant les récoltes des céréales d'hiver est médiocre sur l'ensemble de l'Occitanie. La production a été impactée en termes de quantité et de qualité. Les pertes de rendement sur l'orge et les blés sont très importantes en raison de l'asphyxie racinaire en cours de cycle et des maladies de l'épi. À cela s'ajoute des cotations qui restent basses, malgré un léger rebond ces derniers mois. Le

contexte économique est donc défavorable pour les exploitations céréalières.

Pour les cultures d'été, les semis se sont étalés sur une longue période, jusqu'à la fin juin. Les stades de développement des cultures sont donc très variables et hétérogènes. Les agriculteurs ont fait preuve d'adaptation (changement de variétés voire changement de production) pour les implantations. Par ailleurs, les fortes chaleurs estivales impacteraient les potentiels de rendement.

En Camargue, les conditions climatiques chaudes ont été favorables au riz. Les problèmes d'enherbement et de ravageurs deviennent toutefois un phénomène chronique et croissant.

MELON

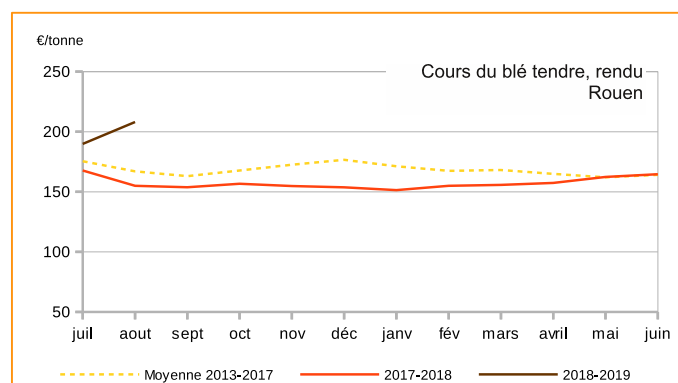


Marché lourd et compliqué

En début de mois d'août, la demande est intéressée et l'offre en déclin. Les volumes en stock sont en baisse et le melon sort de crise conjoncturelle le 3 août. Les prix amorcent une tentative de hausse. Mais dans un contexte où l'équilibre entre l'offre et la demande est fragile et la concurrence inter-bassins bien présente, les prix doivent s'ajuster à la baisse afin de limiter les stocks. Des actions de promotion sont toujours présentes et permettent de maintenir le flux des expéditions. En fin de

mois, la demande commence à s'orienter vers les produits de saison (raisins, prunes, poires...) et la fluidité du marché est ralentie par la diminution des engagements.

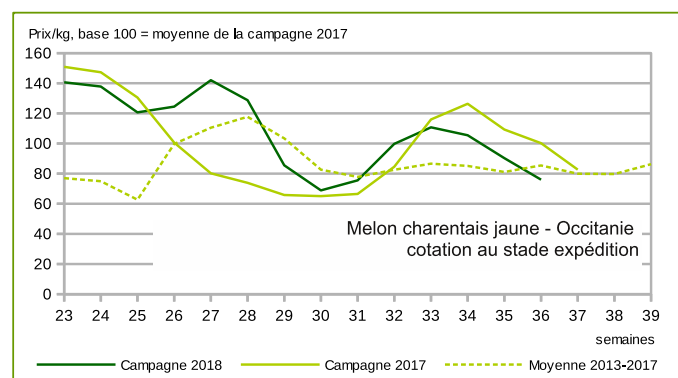
Cours du blé tendre dépasse la barre des 200 €/tonne en août 2018



Sources : FranceAgriMer, La dépêche.

Le cours du blé tendre rendu Rouen continue de progresser en ce début de campagne « 2018 ». Son cours moyen mensuel atteint 208 €/tonne en août 2018, enregistrant une hausse sensible par rapport au mois précédent (+20 €/tonne). Il est supérieur de 34 % à celui de l'an dernier à la même date. La hausse des cours s'explique principalement par le recul de l'offre à l'échelle mondiale.

Le marché encombré pèse sur la remontée des prix



Source : RNM - FranceAgriMer

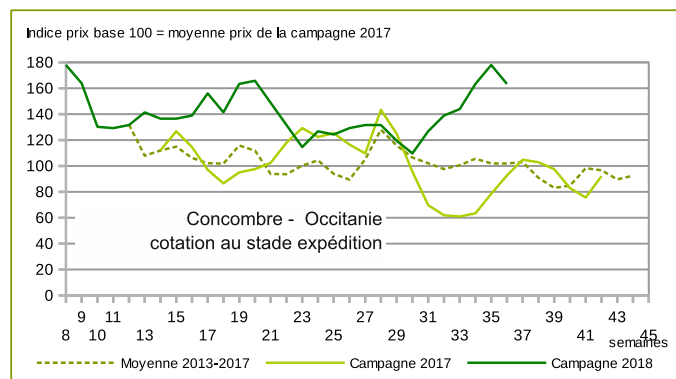
CONCOMBRE



Bon niveau de prix

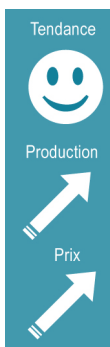
Durant tout le mois, la demande est faible. Le marché est équilibré grâce à des apports modestes en phase avec la demande. Le marché reste fluide grâce aux actions promotionnelles qui permettent un écoulement du produit et le maintien des prix à un bon niveau. En fin de mois, la concurrence espagnole commence à arriver mais avec de faibles volumes.

Les actions promotionnelles facilitent le bon niveau des prix



Source : RNM-FranceAgriMer

AIL

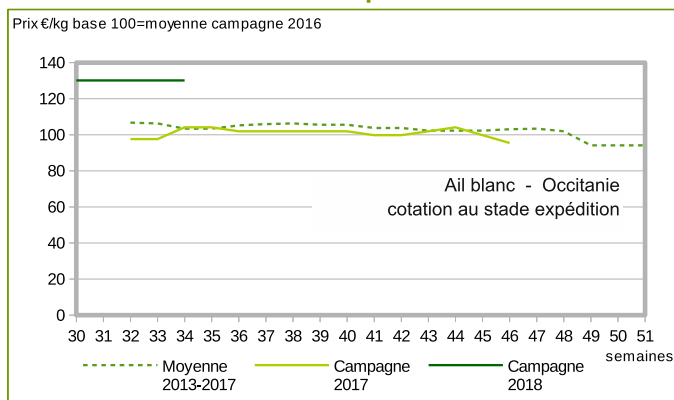


Les cours se raffermissent

Les récoltes, retardées d'une semaine à cause des conditions pluvieuses du printemps, se déroulent dans de bonnes conditions. Les rendements sont en légère augmentation avec des calibres supérieurs à la campagne passée pour l'ail blanc et violet, avec une belle coloration pour l'ail violet.

Le marché se met en place début août mais l'ail espagnol est très présent et le basculement sur les produits français est difficile. En fin de mois, l'activité commerciale est lancée pour les trois couleurs d'ail. Le marché est fluide. Les cours sur l'ail blanc et violet se raffermissent évoluant bien au delà de la moyenne quinquennale. En ail rose, l'offre est conséquente et la demande semble moins présente. Les cours s'orientent à la baisse.

Bon démarrage de la campagne de commercialisation pour l'ail blanc



Source : RNM-FranceAgriMer

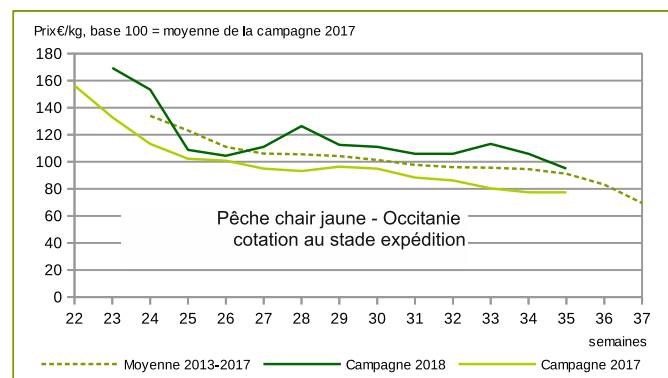
PÊCHE



Une campagne qui a souffert de la météo

Les accidents climatiques de ce printemps impactent la production de pêches et nectarines. De plus, les épisodes de grêles qui se succèdent de juin à d'août, surtout dans les Pyrénées-Orientales mais aussi dans le Gard, contribuent à cette baisse des récoltes. Les volumes régionaux sont globalement en baisse de 18 % par rapport à l'an dernier. Au cours de la campagne, de nombreux problèmes de qualité des fruits sont observés, même si la récolte se termine à la mi-septembre avec une nette amélioration.

Evolution des cours conforme aux années antérieures



Source : RNM-FranceAgriMer

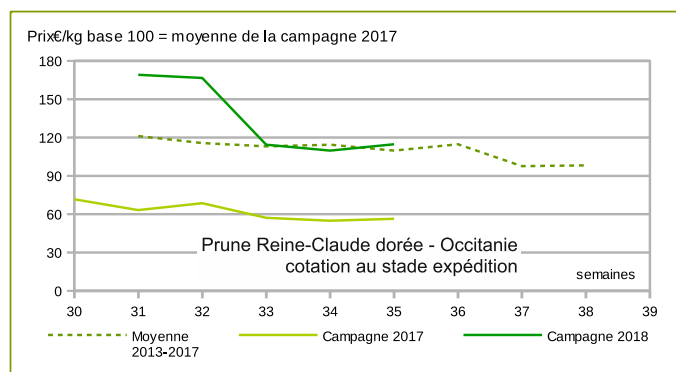
PRUNE



Un marché sans enthousiasme

Malgré l'arrivée de la prune Président, Reine-claude de Bavay et TC Sun, l'activité sur le marché de la prune est au ralenti durant tout le mois d'août. La prune Président est malmenée à l'export en raison des cours élevés. Elle se positionne exclusivement sur le marché intérieur. Le marché est compliqué pour la mirabelle fortement concurrencée sur le prix par les autres bassins de production. Malgré une faible volumétrie et une demande timide, les cours de la Reine-Claude dorée se maintiennent. Toutefois, un léger réajustement des cours est observé en fin de mois afin d'écouler les derniers lots.

Bon niveau de prix pour la Reine-Claude dorée



Source : RNM - FranceAgriMer

POMME



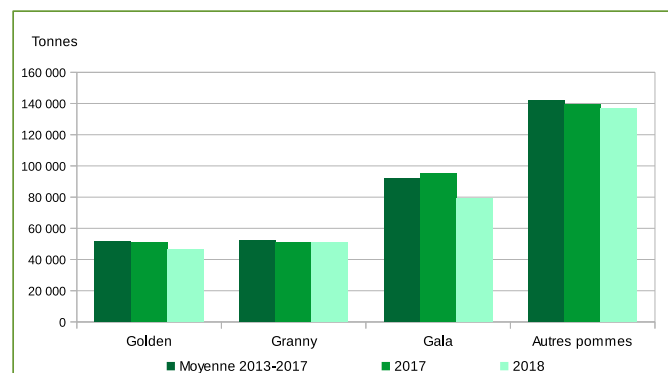
La campagne de commercialisation débute

La production régionale, toutes variétés confondues, est estimée en baisse de 8,9 % par rapport à la campagne précédente. La variété Gala a subi des pertes de fruits qui sont estimées à 20 %. Les calibres seraient hétérogènes mais la coloration présente.

La campagne de commercialisation se met en place sur un marché très concurrentiel, tant sur le territoire national qu'à destination de l'export. La fourchette des cours pratiqués est large en fonction des volumes écoulés. À

cette période de l'année, l'offre est mesurée et exclusivement composée de Gala. À destination du grand export, les cours sont discutés et orientés à la baisse.

Une récolte estimée en baisse pour la variété Gala



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

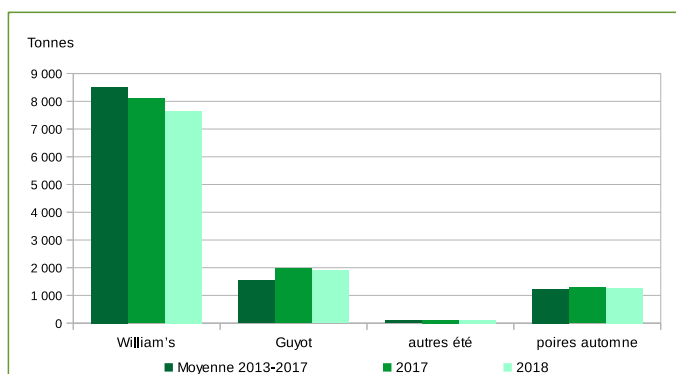
POIRE



Une production correcte

Les premières récoltes de Guyot commencent dès les premiers jours d'août. Les fruits sont de bonne qualité. Les volumes augmentent progressivement avec l'arrivée des Williams. Le marché est stable grâce à une demande bien présente.

Une production 2018 dans la moyenne



Source : Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

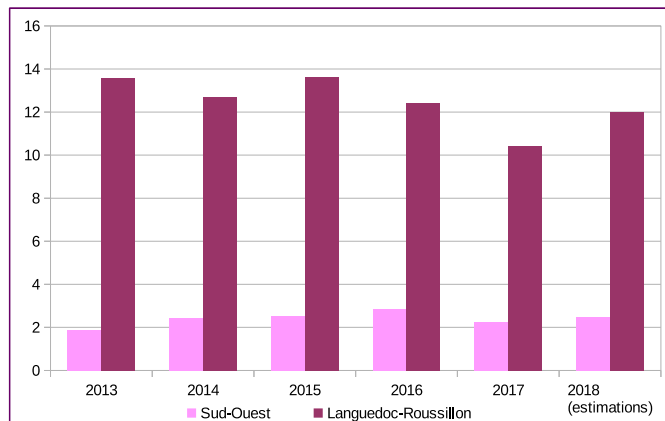


Une récolte impactée par les accidents climatiques et les maladies

Dans les deux bassins viticoles de la région (Languedoc-Roussillon et Sud-Ouest), les pluies répétées depuis cet hiver et le climat chaud favorisent les contaminations par le mildiou. Dans le bassin Languedoc-Roussillon, la pression du mildiou est exceptionnellement virulente. De plus, les épisodes de grêle qui se succèdent provoquent des dégâts dans plusieurs secteurs, notamment dans l'ouest audois début juillet. Malgré tout, le potentiel est très

élevé, les pluies limitent le stress hydrique et les conditions climatiques actuelles sont favorables. La récolte du bassin Languedoc-Roussillon est estimée à 12 millions d'hl, un volume qui légèrement inférieur au niveau moyen des 5 dernières années. Côté bassin Sud-Ouest, la pression du mildiou crée des situations très hétérogènes mais le temps sec de l'été permet de ralentir sa progression. Ainsi sauf accident climatique, la récolte 2018 est estimée à 2,5 millions d'hectolitres, se rapprochant d'une année moyenne.

Prévisions de vendanges en Occitanie - Août 2018



Source : FranceAgriMer, Sriset

LAIT DE VACHE

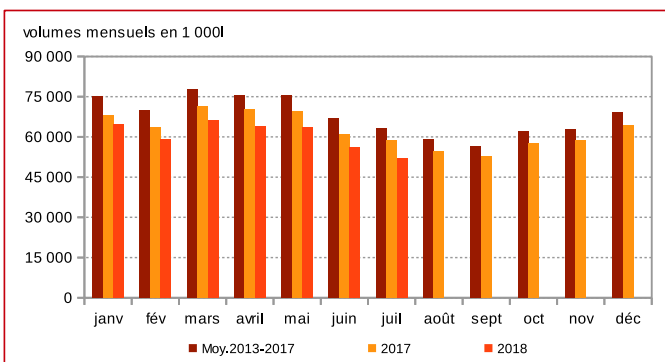


Collecte en baisse

Les livraisons nationales de lait de vache baissent en juin et juillet, conformément à la tendance saisonnière. Dans la région Occitanie, la production laitière recule structurellement, avec des disparités selon les départements. Avec seulement 52 millions de litres livrés en juillet, la collecte régionale baisse de 11 % par rapport à juillet 2017 et 17 % par rapport à la période 2012-2017. La production cumulée depuis le début de l'année est en retrait de 11,3 % par rapport à 2017.

Le prix du lait standard payé au producteur progresse sensiblement en région Occitanie comme au niveau national, compte tenu du creux de collecte estivale et d'une évolution favorable des prix des produits laitiers. Il s'établit à 323 €/1 000 litres en juillet, légèrement supérieur à celui de juin 2018 (+ 6 €/1 000 l) et se situe toujours 6 % au dessus de la moyenne triennale.

Collecte régionale en baisse de 11,5% sur les sept premiers mois 2018 par rapport à la même période 2017



Source : Enquête EML-Estim – FranceAgriMer-SSP

OVINS

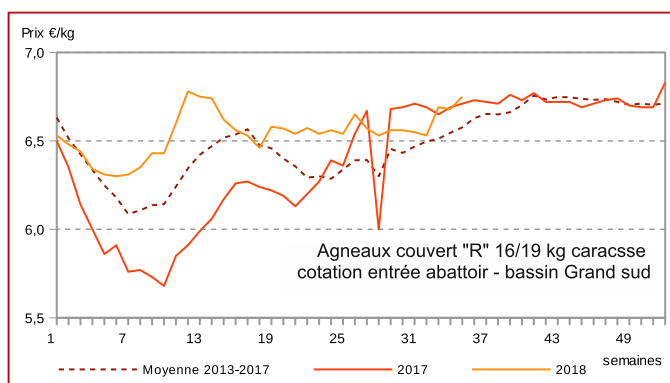


Hausse saisonnière des cours

Après une stabilité remarquable des cotations observée durant la période estivale, le cours moyen de l'agneau de boucherie 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand-sud se tonifie en août. À 6,64 €/kg carcasse, le cours* moyen enregistre une nouvelle hausse de 0,10 €/kg carcasse par rapport au mois précédent. Il retrouve le niveau d'août 2017 et dépasse de 2 % la moyenne quinquennale 2012-2017 pour ce même mois. Cette nouvelle hausse résulte de la bonne adéquation entre une demande peu dynamique et l'offre peu abondante (production dans les élevages en baisse et importations en retrait).

* au stade « entrée abattoir »

Cours de l'agneau de boucherie haussier



Source : FranceAgriMer

BOVINS DE BOUCHERIE



Les cours du veau de boucherie se raffermissent

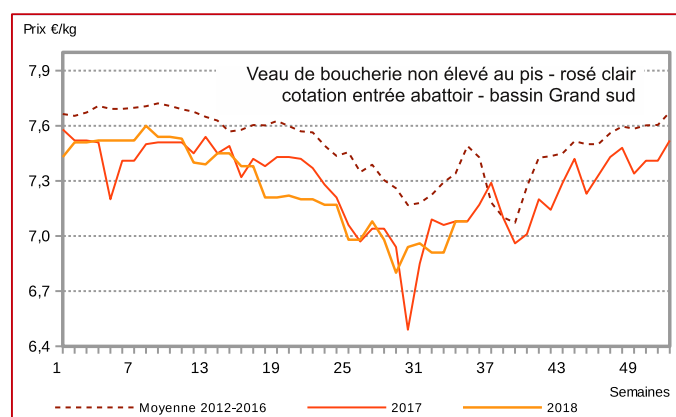
Le marché des gros bovins de boucherie est encombrée depuis le début de l'année par l'abondance des vaches allaitantes. Bien que la demande soit faible en période estivale, les cours parviennent à se maintenir. Ils sont reconduits en juillet et en légère baisse saisonnière en août.

La production de veaux de boucherie est en net repli sur un an, en lien avec la décapitalisation du cheptel allaitant et la baisse des naissances. Sur les 7 premiers mois de

2018, les abattages ont reculé de 2 % au niveau régional comme national. La modestie de l'offre redonne du souffle sur le marché du veau de boucherie en août. À 7,03 €/ kg carcasse, la cotation* du veau non élevé au pis, rosé clair classe « U » retrouve les niveaux de septembre 2017 et se rapproche de la moyenne quinquennale (2012-2017).

* au stade « entrée abattoir »

Le cours moyen du veau de boucherie se redresse en août et retrouve les niveaux de septembre 2017



Source : FranceAgriMer

PORCINS



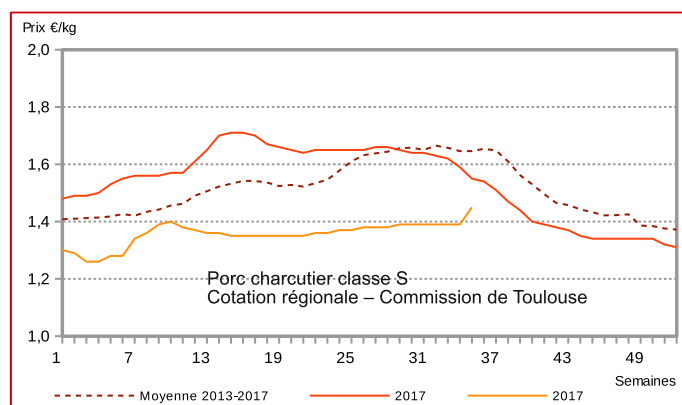
Des prix qui ne se relèvent pas

Les cours français et régionaux du porc charcutier ne se redressent pas durant l'été malgré une offre réduite, conséquence des températures élevées et une demande calme. Le cours moyen* enregistré à la commission de Toulouse reste stationnaire à 1,40 €/kg carcasse en août, en deçà de la moyenne quinquennale 2012-2017 (- 0,25 €). Le marché intérieur est fluide mais cela ne suffit pas pour faire repartir la cotation qui pâtit d'une demande chinoise qui se contracte depuis le début de l'année et d'une forte concurrence

américaine.

* au stade « entrée abattoir »

Cours du porc charcutier stables en août mais en retrait de 12% par rapport à la moyenne 2012-2017



Source : FranceAgriMer